

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ETRANGERES

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: Attallaoui chahrazad

Intitulé

L'intégration de l'image animée pour la motivation des apprenants du FLE.

cas des apprenants de la 1^e année secondaire. Lycée Ben Abderrahman Dissi.

Bousaada

Soutenu devant le jury composé de:

Nom et prénom de l'enseignant :

Président Mde. LAHOUAOU Soumia..... Université de Msila

Rapporteur Mde. GHARIB Nawel..... Université de Msila

Examineur Mr. HAMOUMA Lamri..... Université de Msila

Année Universitaire : 2018/2019

REMERCIEMENTS

Je remercie ALLAH le tout miséricordieux, le très miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

Merci à notre encadreur Madame : Nawel Gharib pour ses précieux conseils et son aide durant toute la période de travail.

Mes vifs remerciements vont également aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et
ma source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour
me voir réussir, que dieu te guérisse et te garde pour nous, à toi
mon père.

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de

Mon cœur, ma vie et mon bonheur ; maman que j'adore.

Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence dans ce jour, à

tous mes frères et mes sœurs,

je dédie ce

travail dont le grand plaisir leurs revient en premier lieu pour

leurs conseils, aides, et encouragements.

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient

toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon

chemin d'études supérieures : monsieur Yacia Hachemi, mes chères amies

Aicha, Saliha, Sakina et Amina

Tables des matières :

INTRODUCTION GENERALE05

CHAPITRE I :L'IMAGE ANIMEE DANS L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FLE

I.1.Qu'est-ce qu'une « image » ?.....10

I.2.Qu'est-ce qu'une « image animée » ?.....11

I.3. Types d'images animées.....12

I.4.Objectifs généraux du travail avec la vidéo13

I.5.L'intégration d'un support audiovisuel en classe de FLE :13

I.5.1.Que signifie « intégrer l'audiovisuel » ?.....13

I.5.2.Les critères de sélection d'un document audiovisuel.....14

I.5.3.Les activités pédagogiques adaptées à la vidéo.....15

I.5.3.1.Activités avant le visionnement16

I.5.3.2.Activités pendant le visionnement.....16

I.5.3.3.Activités après le visionnement16

I.6. Les avantages de l'intégration de l'image animée dans une classe de FLE.....17

CHAPITRE II : LA MOTIVATION DANS L'ENSEIGNEMENT- APPRENTISSAGE DU FLE

II.1.Définition de la motivation21

II.1.1.La motivation en général.....21

II.1.2.La motivation scolaire.....21

II.2.Types de motivation scolaire.....22

II.2.1.La motivation extrinsèque.....22

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------|----|
| II.2.2.La motivation intrinsèque..... | 23 |
| II.3.Les origines de la motivation scolaire | 24 |
| II.3.1.La perception de la valeur d'une activité | 24 |
| II.3.2. La perception de sa compétence à accomplir une activité..... | 25 |
| II.3.3.La perception de la contrôlabilité d'une activité..... | 25 |
| II.4.Les indicateurs de la motivation scolaire | 25 |
| II.4.1.L'engagement cognitif | 25 |
| II.4.2.La participation | 26 |
| II.4.3. L'apprentissage | 26 |
| II.4.4.La persévérance..... | 26 |
| II.5.Les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants..... | 27 |
| II.5.1.Les facteurs externes à la classe | 27 |
| II.5.2.Les facteurs internes à la classe..... | 28 |
| II.6.La motivation dans l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie | 29 |

CHAPITRE III : LE CADRE EXPERIMENTAL

| | |
|----------------------------------------------|----|
| III.1. Présentation du contexte d'étude..... | 32 |
| III.1.1.Lieu d'expérimentation..... | 32 |
| III.1.2.Public visé..... | 32 |
| III.1.3.Climat de travail..... | 32 |
| III.2. Méthodologie adaptée..... | 33 |
| CONCLUSION GENERALE..... | 47 |

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE

Introduction générale :

L'avènement des technologies de l'information et de la communication (TIC) prend une importance grandissante dans le monde scolaire et surtout dans le processus enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Le développement technologique inclue des moyens pouvant être utilisés par l'enseignant qui cherche à améliorer sa façon d'enseigner une langue et plus essentiellement d'éveiller le désir d'apprendre cette langue chez ses apprenants.

Il est logique de concentrer l'attention sur les voies et les moyens visant à susciter l'intérêt pour apprendre. Un des moyens qui peut intéresser parfaitement les élèves est l'image animée, un outil nouveau qui propose une variété de genre, de langage, de situation de discours et de thèmes abordés.

Tel moyen permet non seulement d'apporter une gamme d'informations visuelles et sonores à la classe, mais une multitude de caractéristiques faisant de lui un support passionnant et non négligeable, son usage est bien essentiel dans l'apprentissage du FLE et dans l'installation de compétences langagières chez l'apprenant.

C'est un outil moderne, capable de faciliter la compréhension et l'accès au sens, l'aspect vivant qu'il représente permet bien d'attirer l'attention des apprenants.

De plus, par les animations multimédias, les apprenants apprennent à communiquer dans diverses situations, à s'ouvrir à la culture francophone, et à être en contact avec une langue française vivante et actuelle.

Plusieurs bénéfices offrant l'image animée à l'enseignement du français représentent ainsi notre intérêt pour ce genre de support et justifie notre choix d'axer ce travail de recherche sur l'utilisation de cet outil pour la motivation des apprenants.

Malgré l'utilité de la vidéo pour enseigner une langue étrangère, nous constatons que certains enseignants dans le cycle secondaire n'utilisent pas l'outil audiovisuel pour illustrer un cours de langue française, et ce par manque de formation quant à la présentation d'une leçon en s'appuyant sur le support vidéo. Ils se trouvent alors avec des apprenants passifs qui éprouvent des difficultés pour comprendre et apprendre cette langue.

Pour ces raisons, il nous a semblé intéressant de faire une recherche scientifique qui remette une relation entre l'intégration de la vidéo dans l'enseignement-apprentissage du FLE et la mobilisation des réactions des élèves lors de l'apprentissage.

Nous allons tenter de montrer que l'image animée peut être intégrée par les enseignants du FLE comme étant un facteur motivant et favorisant l'apprentissage des langues étrangères et faire le point essentiellement sur la façon de l'intégrer pendant un cours de langue.

« Intégrer l'image animée », ce n'est pas tout simplement insérer le document vidéo dans la classe, c'est plutôt faire des préalables avant la sélection d'un document, plus précisément faire vérifier le support avant sa mise en œuvre au sein de la salle de classe, et ceci nécessite une analyse stricte et une préparation réfléchie tout en revenant à des critères de choix permettant une intégration réussie de la vidéo.

Donc, l'objectif principal de notre recherche n'est pas de s'interroger sur l'utilité de la vidéo parce qu'il est bien connu que ce moyen a un effet agréable dans l'apprentissage d'une langue, mais de mettre en évidence que l'apport réel de cette technique dépend nécessairement de la manière de l'utiliser qui en est faite par l'enseignant.

Cela nous incite donc à poser la problématique suivante :

Comment intégrer le support « image animée » dans lequel le code iconique sera un facilitateur et une source de motivation ?

Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devrions répondre :

-Comment l'exploitation de l'image animée peut améliorer l'apprentissage du FLE chez les élèves au cycle secondaire ?

- en quoi l'image animée peut-elle être bénéfique ?

Avant d'entamer ce travail, nous émettons à priori les hypothèses suivantes :

-pour que l'image animée soit véritablement un support facilitateur et motivant, elle devrait avoir une relation directe à la leçon donnée, elle devrait l'enrichir, la compléter. Ensuite, la thématique choisie devrait intéresser les apprenants à des sujets d'actualité.

-l'exploitation de l'image animée permettrait d'améliorer l'apprentissage du français de manière à permettre de maintenir continuellement l'attention, la curiosité et la motivation des élèves.

-l'usage pédagogique de l'image animée parmi d'autres types de visionnement aurait un effet positif sur l'apprentissage, c'est une véritable aide permettant l'enrichissement des acquis et l'atteinte des objectifs fixés par l'enseignant.

Ce mémoire s'organise en trois chapitres, deux chapitres théoriques et un chapitre pratique :

Le premier chapitre intitulé : « l'image animée dans l'enseignement-apprentissage du FLE » dans lequel nous essayons de donner quelques informations sur la vidéo : commençant par des concepts définitoires pour faire la distinction entre image et image animée, passant par les types d'image animée, puis en abordant successivement les objectifs généraux du travail avec la vidéo, l'intégration de cet outil dans une classe de langue, et finissant par les avantages de l'intégration de l'image animée dans une classe de FLE.

Quant au deuxième chapitre intitulé « la motivation dans l'enseignement-apprentissage du FLE », nous nous intéressons à la motivation scolaire, nous débuterons par une représentation des définitions concernant la motivation en général et la motivation en contexte scolaire, en essayant après de présenter ses deux types, ses origines, les indicateurs de la motivation scolaire et les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants, et à la fin de ce chapitre nous exposons comme point important la motivation dans notre contexte algérien afin de pouvoir déterminer la situation de la motivation dans l'enseignement-apprentissage du français en Algérie.

Le troisième chapitre sera réservé à la phase pratique de notre travail où nous allons réaliser un cours expérimental (séance de compréhension orale) avec deux classes de la première année secondaire, Avec l'une nous exploitons un texte oralisé, et avec l'autre un document vidéo.

Dans le but de vérifier comment l'exploitation de l'image animée peut améliorer les apprentissages et sa capacité à mobiliser les comportements des apprenants, nous avons opté par une méthode analytique descriptive basée sur l'observation des comportements des élèves et dans laquelle nous avons mis à notre disposition deux éléments de

vérification de la motivation dans les deux classes : la participation des élèves, et la compréhension du document.

Dans le premier cas, nous allons mesurer le degré de la motivation par le nombre d'élèves participants dans la séance, dans le deuxième, nous allons destiner aux apprenants un questionnaire de compréhension orale, nous analyserons leurs réponses par la suite afin de vérifier leur compréhension du document utilisé (s'il y a une compréhension, cela indique automatiquement qu'il y a une motivation).

Nous terminons notre travail par une conclusion générale où nous allons mettre en œuvre un résumé des principaux résultats auxquels a abouti notre recherche, et qui nous permet de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Chapitre I :
L'image animée dans l'enseignement-apprentissage du
FLE.

I.1.Qu'est-ce qu'une « image » ?

L'image du latin « imago », désigne une représentation visuelle de quelque chose (objet, être vivant et/ou concept) qui se fait grâce à la vue et qui reflète à quelque chose d'autre, elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie), visuelle ou non, tangible ou conceptuelle (métaphore). Elle peut entretenir une relation analogique directe avec l'élément qu'il signifie ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique.

D'ailleurs, elle est considérée comme un facteur de communication créé par l'homme pour faire transmettre son message, car elle véhicule du sens, c'est une technique très intéressante pour faire s'exprimer les participants sur leurs représentations, de plus, elle permet de mieux véhiculer un message que le texte, dans ce contexte, Philippe Côté dit : « (...) *l'image, c'est un langage, par l'image, on peut exprimer des choses aussi bien que par le texte* ». ¹

L'image peut avoir plusieurs significations, elle apparaît toujours comme quelque chose qui indique et désigne quelque chose d'autre, en entretenant entre eux un rapport analogique et de ressemblance directe. Pour Jolly : « *l'image était de manière général comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle.* » ²

En sémiologie ou la sémiotique, il faut bien distinguer entre l'image et le signe, selon cette science, le signe : c'est ce qui est à la place de quelque chose d'autre, alors que l'image est considérée comme un système de signes ayant des rapports avec le référent (la réalité à laquelle renvoie l'image) et le signifiant (les traces perceptibles : la photo , le dessin, etc.)

En didactique des langues, selon Pierre Robert, « *l'image est un « auxiliaire visuel » qui favorise compréhension et production* ». ³

L'image est un outil pédagogique susceptible de favoriser les apprentissages dans une langue, elle est capable de faciliter la compréhension et la production dans cette langue.

¹ Philippe Côté André, *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*, Québec, Trois pistoles, 2003, p.9.

² Joly Martine, *L'image et les signes : Approches sémiologiques de l'image fixe*, Paris, Nathan, 2011, p.24.

³ Pierre Robert Jean, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys, 2008, p.104.

C'est avec l'introduction des méthodes audiovisuelles que l'image est conçue comme une aide précieuse dans l'enseignement / apprentissage des langues, étant donné qu'elle joue un rôle très important en tant que support d'apprentissage, elle était utilisée comme une illustration dans les manuels scolaires. Au fil des années et avec l'évolution des méthodes d'enseignement, l'apparition de l'approche communicative a permis d'utiliser une multitude de documents graphiques (des dessins, des photographies, des cartes...), ces documents doivent être utilisés la plupart du temps authentiques, car l'objectif principal de l'approche communicative est de faire apprendre à l'apprenant à communiquer dans une situation réelle.

I.2.Qu'est-ce qu'une « image animée » ?

Contrairement à l'image fixe, qui est destinée à être regardée directement ou projetée sans mouvement, « l'image animée » est un document portant une représentation avec mouvement à l'aide d'un instrument optique, c'est-à-dire, cette technique a pour but de donner l'illusion que des personnages ou des objets inanimés peuvent bouger.

Traditionnellement, les images sont dessinées ou peintes à la main pour être photographiées et exposées sur pellicule, actuellement, les différentes animations sont réalisées avec des images générées par ordinateurs.

L'animation est également très utilisée dans la vidéo, cette technique associe le code visuel avec le code oral, dans ce contexte, nous pouvons citer la définition de la vidéo selon Le Petit Robert de la langue française, « *la vidéo est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation.* »⁴.

A présent, « l'image animée » est une nouvelle appellation des documents audiovisuels, Rihane dans son article intitulé « le rôle et l'importance des documents audiovisuels dans les universités » a dit : « *par « documents audiovisuels » on entend « images animées » où sont compris les films et les supports qui restituent l'image et le mouvement et qui peuvent être accompagnées du son.* »⁵

⁴Rey Alain et al, Dictionnaire *Le petit Robert de la langue française*, 2000.

⁵Rihane, Abdelhamid, « le rôle et l'importance des documents audiovisuels dans les universités » in Madjalet el maktabatwa el Maaloumet. N° 1, 2002, Algérie, p. 10.

En didactique des langues, l'image animée est un support pédagogique, dont son utilisation répond aux objectifs de la classe de langue, elle constitue un facilitateur de compréhension et une source de motivation chez l'élève.

Il existe une grande variété de documents vidéo, ceux qui sont explicitement conçus pour enseigner ou faire apprendre, et ceux qui sont conçus à des fins communicatives mais que l'enseignant collecte pour les utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe, ce sont des documents dits authentiques dont il existe plusieurs types pouvant donner lieu à une exploitation pédagogique.

I.3. Types d'images animées

Ducrot a énuméré les différents types des documents audiovisuels pouvant être utilisés au sein de la classe :

« Un documentaire, un reportage, une présentation de la météo

- un passage de journal télévisé enregistré*
- un extrait d'une émission télévisée*
- une série télévisée ou des extraits choisis*
- un court-métrage*
- une interview d'un personnage public*
- des brèves (flash spécial, journal en bref....)*
- des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité*
- des clips vidéo*
- des dessins animés*
- des publicités*
- un jeu télévisé....»⁶*

⁶ Michel Ducrot Jean, « Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère », [en ligne].URL : https://casnav.ins.ac-guyane.fr/IMG/pdf/jean_michel_ducrot.pdf , consulté le 11 /02/ 2019

I.4.Objectifs généraux du travail avec la vidéo

Dans son article intitulé : « module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère », Ducrot a expliqué à quoi sert le travail sur des documents audiovisuels en classe de FLE :

« - *Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit ;*

- *Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés ;*

- *Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses ;*

- *Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser ;*

- *Permettre à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo. »⁷*

I.5.L'intégration d'un support audiovisuel en classe de FLE :

I.5.1.Que signifie « intégrer l'audiovisuel » ?

L'intégration de l'audiovisuel en pédagogie est un sujet relativement nouveau.« Intégrer l'audiovisuel » au sein de classe de langue signifie utiliser ce dernier avec efficacité dans le but d'engager l'élève dans son apprentissage. Il convient alors de bien comprendre que « l'intégration » est très différente de la simple insertion de la vidéo en classe, elle découle beaucoup plus comme l'affirment Peraya, Lombard et Bétrancourt : « *d'une articulation de compétences technologiques et des cadres conceptuels liés aux technologies d'une part avec des conceptions et des approches psychopédagogiques d'autre part* ». ⁸

Dans cette optique, il y a autant d'enseignants qui utilisent rarement si ce n'est jamais la vidéo dans leurs classes, certains parmi eux ont une faible confiance en son

⁷Michel Ducrot Jean, *op.cit*

⁸Peraya Daniel, et al, « De la culture du paradoxe à la cohérence pédagogique. Bilan de 10 années de formation à l'intégration des TICE pour lesfutur-e-s enseignants du primaire à Genève », In *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, N°7, 2008 [En ligne]. URL :<http://archive-ouverte.unige.ch/unige:17661>

efficacité, ils ont besoin de connaître l'apport de l'intégration de cet outil pour leur enseignement et pour un apprentissage efficace, d'autres, ils ne savent pas comment l'intégrer à leur cours, ou qu'ils ont peur de sélectionner une vidéo qui ne réponds pas aux objectifs ciblés.

Ces craintes peuvent être surmontées quand un enseignant comprend mieux comment préparer et donner un cours productif à l'aide de vidéos, Il faut connaître la vidéo et ses utilisations en classe pour rendre ses élèves actifs, les encourager à formuler des hypothèses sur ce qu'ils voient, à apprendre à regarder en jouant le rôle d'un « télé-apprenant » et non d'un « téléspectateur » qu'il suive le cours comme son film quotidien.

L'intégration de l'image animée doit être mise en œuvre dans une stratégie pédagogique établie au préalable. Comme tout autre support, le document audiovisuel implique une analyse affinée en revenant à des critères de choix nécessaires à la sélection d'une vidéo pour qu'elle soit effectivement une aide qui permet à l'enseignant d'ajouter un plus à son enseignement et d'apporter un grand nombre de compétences à l'apprenant.

I.5.2.Les critères de sélection d'un document audiovisuel

Une intégration réussite de l'audiovisuel ne soit effectuée que si l'enseignant, lors du choix d'un support a recours à des critères nécessaires pour analyser ce document avant qu'il le dispose aux élèves, cette première étape est nécessaire pour atteindre les objectifs fixés par l'enseignant au départ.

Le choix du matériel audiovisuel doit se faire par rapport à son utilisation en classe, dans ce contexte, Freyss ajoute :

« Avant l'exploitation en classe, il est indispensable que l'enseignant ait mené une préparation réfléchie, basée sur le visionnement détaillé de la vidéo, qui conduit à une parfaite connaissance du document. Une analyse de celui-ci non seulement par rapport aux objectifs pédagogiques définis, mais aussi en envisageant la multiplicité des directions d'intérêts que les élèves peuvent y trouver. Un repérage précis non seulement des divers extraits mais aussi dans le cours de ceux-ci, des

moments, des images ou des éléments de la bande son sur lesquels portera le travail de détail »⁹

Plusieurs critères existent pour déterminer ce choix, en citant :

- Tout d'abord, le support vidéo choisi doit avoir un lien direct avec la leçon, Il ne doit pas être un simple amusement.
- Ainsi, le choix de celui-ci dépend de l'objectif spécifique visé par le professeur : s'il veut mettre l'accent sur un genre de discours : explicatif par exemple, il choisira le matériel qui a une fonction explicative (documentaire, vidéo contenant des schémas ... etc.)
- Le document audiovisuel doit être bien adapté au niveau des apprenants, à leurs âges, et à leurs besoins, sans oublier leur connaissance de la langue et de la culture du pays.
- Le matériel choisi doit être de bonne qualité : entre la clarté de l'image et du son, et cela pour capter l'attention des élèves.
- Le thème ou le sujet abordé doit être signifiant pour les élèves dans la mesure où il correspond à leurs champs d'intérêts.
- La durée : un critère nécessaires pour effectuer ce choix, il est préférable de choisir un document audiovisuel avec une durée brève, parce que les séances faisant intervenir des documents plus longs ont fait apparaître des obstacles pour la réalisation des tâches prévues, ainsi, la longueur de la vidéo peut démotiver les apprenants et influe d'une manière négative sur leur concentration.

Une fois que l'enseignant a choisi un support, il doit préparer des activités permettant aux élèves d'acquérir diverses compétences (compréhension orale, production orale, compréhension et production écrite).

I.5.3. Les activités pédagogiques adaptées à la vidéo

Une séance introduisant la vidéo s'articule autour de trois moments essentiels : avant, pendant et après le visionnement.

⁹Freyss Danielle, *L'audiovisuel en situation pédagogique*, Sèvres, Centre international d'études pédagogiques de Sèvres, 1987.

I.5.3.1.Activités avant le visionnement

Avant d'introduire la vidéo, l'enseignant doit travailler soigneusement la présentation d'une situation ou du contexte, par donner des indications sur le document, par exemple : sa nature, le thème, les informations. Etc. Par donner ou faire trouver le vocabulaire utilisé dans le document, ou par établir un lien avec le vécu des élèves et leurs connaissances...etc. IL lui faut donc une réflexion préambule à toutes les aides servant à faciliter la compréhension globale du document.

I.5.3.2.Activités pendant le visionnement

La compréhension globale d'un document audiovisuel se fait en 3 étapes : la compréhension globale, la compréhension sélective ou détaillée, la compréhension de l'implicite. Pour la première étape, à partir le visuel et des indices non linguistiques, l'apprenant apprend à faire des hypothèses et aboutir au sens globale du document.

Concernant la compréhension sélective, l'enseignant doit proposer des exercices favorisant la motivation des élèves et qui permettent la découverte des éléments nouveaux avec une reconnaissance active de la langue. Ces tâches constituent une aide à la compréhension détaillée de certaines composantes que l'apprenant ne fait pas attention, ils doivent être sous formes de repérage des éléments linguistiques ou elles peuvent prendre la forme d'un QCM, mais il est souhaitable de poser des questions à lesquelles les apprenants peuvent mémoriser les réponses ou les écrire au brouillon.

La troisième étape est celle de l'implicite où l'enseignant demande aux élèves de repérer divers éléments (intonation, mots, mimiques) qui leur permettront de comprendre l'implicite du contenu.

Le support vidéo doit être accompagné de tâches d'écoutes précises pour permettre de mobiliser les élèves sur la langue et de les exercer à la compréhension orale tout en amenant les élèves à construire progressivement leurs stratégies d'écoute (déduire à partir les gestes, l'intonation .etc.).

I.5.3.3.Activités après le visionnement

Ces activités ont pour objectif de faciliter la mémorisation et de réinvestir les acquis dans une autre situation. Ils peuvent être écrites comme des exercices de fixation du

lexique étudiée, ou orales comme demander aux élèves de reconstituer ou reformuler le contenu de la vidéo.

Le succès de l'intégration de l'image animée pouvant se situer dans les intérêts qui peut offrir cet instrument et qu'ils sont très nombreux, ce qui explique pourquoi la vidéo donne des services qui présentent une certaine efficacité pour l'enseignement-apprentissage des langues.

I.6. Les avantages de l'intégration de l'image animée dans une classe de FLE

Les documents audiovisuels tiennent une place privilégiée dans la classe de langue, ils constituent un paquet d'avantages pour l'enseignant et l'apprenant.

Pour montrer en quoi le document audiovisuel offre des services pour l'enseignement-apprentissage des langues, nous allons essayer dans cette partie de notre recherche de citer ceux qui ont retenu notre attention :

- ✓ L'image mobile facilite la tâche de l'enseignant, comme l'affirme Ephraïm Matthew : « *L'enseignant a besoin des supports audiovisuels pour faciliter sa tâche. Il a besoin des supports pour aller un peu plus vite afin de terminer le programme.* »¹⁰
- ✓ Le professeur possède la liberté d'organiser le contenu audiovisuel selon les besoins pédagogiques et le niveau des apprenants, il a la possibilité de présenter ce contenu avec des moyens didactiques et pédagogiques convenables.
- ✓ L'utilisation de l'audiovisuel permet d'apporter la vie quotidienne en classe, l'enseignement des langues se doit d'être en interaction directe avec le vécu quotidien de l'apprenant, du fait que ce support donne à voir et à entendre la langue telle qu'elle est dans la réalité du pays concerné.
- ✓ Les documents vidéo sont une source d'informations socioculturelles très riches : ils ont l'avantage pour les élèves de présenter les reflets d'une civilisation contemporaine et d'une réalité culturelle et sociale qui n'est pas fixée comme dans les manuels scolaires.
- ✓ L'association de l'image et du son donne plus facilement accès à l'information.

¹⁰Ephraïm Matthew Kadzro, L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Cas de quelques écoles secondaires des régions BrongAhafo et Ashanti, mémoire de master sous la direction de ALBERTY Egblemenawo, Université de Kwame Nkrumah, 2016, P.43.

- ✓ L'audiovisuel favorise l'autonomie de l'élève, qui est devenue un but à atteindre avec l'intégration de l'image animée, l'enseignant peut être avoir le rôle d'un enseignant-médiateur, ce qui renforce l'autonomie chez l'élève dans sa réalisation des tâches.
- ✓ L'animation multimédia est très importante pour l'amélioration des compétences langagières des apprenants (compréhension orale, production orale, production et compréhension écrite) :

Pour la compétence de la compréhension orale : ce code iconique permet de déchiffrer des messages émis incompris, des mots difficiles, des situations compliquées. L'apprenant devient capable de développer ses stratégies d'écoutes et de construire son savoir à partir d'un support audiovisuel.

Pour la compétence de l'expression orale, avec les écrans mobiles l'apprenant a l'occasion de s'exprimer oralement en publique. Aussi, l'écoute des natifs lui permet d'acquérir une prononciation modèle et l'empêcher de se focaliser uniquement sur un énoncé qui est celui de l'enseignant.

Pour les compétences de la compréhension et de la production écrite : les écrans mobiles peuvent également être bénéfiques, car elles permettent une représentation passionnante des sujets d'écriture, mais il faut s'assurer qu'elles seront pertinentes et au bon niveau pour les élèves. Ainsi, quand on sert une vidéo contenant à son intérieur des écrits, ceci permet à l'apprenant de mobiliser inconsciemment ses savoirs en lisant ces mots.

- ✓ L'intégration des outils audiovisuels permet de créer une bonne interaction en classe et favorise la prise de parole des élèves : le bon choix du support audiovisuel peut susciter la curiosité des apprenants et apporter une excellente interaction dans la classe.
- ✓ La visualisation a un effet positif sur la mémorisation des savoirs et l'enrichissement du vocabulaire chez les apprenants : les modes de présentation du nouveau lexique devraient être variés , en regardant et écoutant servant au bon apprentissage du vocabulaire mais uniquement si la vidéo serait employé avec économie pour ne pas rendre les élèves passifs.
- ✓ L'emploi de l'audiovisuel suscite la motivation des apprenants, en captant leur attention par son aspect dynamique et attractif, du coup, il déclenche l'implication active de l'apprenant dans ses apprentissages, sur ce point, Meyssonier ajoute :

« La vidéo est donc un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. De cette façon, les élèves peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques »¹¹

De ces points que nous avons abordés, nous pouvons dire que l'emploi des outils audiovisuels en classe de FLE développe plusieurs compétences chez l'apprenant, du même, facilite la tâche de l'enseignant. Ce qui nous permet de dire que cet usage a un impact considérable sur l'enseignement/apprentissage des langues en facilitant l'apprentissage de cette langue avec une grande influence sur la motivation des élèves au sein de la classe.

¹¹ Meyssonier Stéphanie, Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ?, mémoire de concours de recrutement : professeur des écoles sous la direction de PABION Katrin, Université de Bourgogne, 2004/2005, P.10.

Chapitre II :
La motivation dans l'enseignement-apprentissage du
FLE.

II.1.Définition de la motivation :

II.1.1.La motivation en général :

Les définitions de la motivation sont multiples et se réfèrent à des courants théoriques souvent très différents. Dans le langage courant, elle constitue cette force intérieure qui pousse l'individu à réaliser un objectif. Galisson et Coste affirment que la motivation est : «*un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but.* »¹²

Lieury en s'appuyant sur les travaux de Fenouillet, définit la motivation comme suit :

*« La motivation désigne une force intra-individuelle qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action. »*¹³.

La motivation peut être qualifiée d'intrinsèque ou d'extrinsèque selon les mécanismes qui déterminent le déclenchement d'un comportement, son orientation vers un but ou un rejet, sa continuité à travers le temps, et son intensité.

De nombreuses théories soulignent que toute motivation humaine naît généralement par rapport aux besoins : l'être humain a des besoins à satisfaire dans sa vie, d'où vient cette force intérieure qui le pousse à s'engager dans l'accomplissement des actions, ces besoins se regroupent en deux grandes catégories :

- Les besoins biologiques (ou physiologiques) : ce sont des besoins concrets liés directement à la survie de l'individu, EXP : manger, boire, dormir...
- Les besoins psychologiques qui correspondent aux besoins d'amour et de relation avec et entre les personnes, EXP : l'amour, l'amitié...

II.1.2.La motivation scolaire :

Dans le contexte éducatif, la motivation joue un rôle déterminant dans l'apprentissage des langues, elle a fait l'objet de nombreuses études. À ce propos, nous allons aborder quelques définitions qui nous semblent utiles et compatibles avec notre recherche :

¹²Robert Calisson, et Daniel Coste, *Dictionnaire de Didactique des langues*, Paris, Hachette 1976, p.360.

¹³LieuryAlain et al, *Psychologie pour l'enseignant*, Paris, Dunod, 2010, p.158

Les enseignants définissent intuitivement la motivation scolaire comme « *ce qui fait que leurs élèves écoutent attentivement et travaillent fort* »¹⁴ (Viau, 1997). Un élève motivé est un élève attentif et bien concentré au cours, et qui travaille fortement.

D'après Viau : « *La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »¹⁵.

Viau considère que certain nombre de facteurs influe sur la dynamique motivationnelle des élèves en classe : des facteurs personnels (la perception de l'élève) et comportementaux (le choix d'une activité, l'engagement et la persévérance à l'accomplir)

Bernard ajoute encore une autre définition en disant que, motiver, c'est : « *créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas "neutre" devant l'apprentissage.* »¹⁶. Motiver l'élève désigne mettre en évidence des conditions propices lui permettant d'avancer dans son apprentissage.

Les définitions de la motivation scolaire sont multiples, mais elles sont toutes basées sur un seul objectif qui est activer l'élève et lui donner l'amour et le désir d'apprendre le savoir enseigné.

II.2.Types de motivation scolaire :

La motivation scolaire est divisée en deux types :

II.2.1.La motivation extrinsèque

Quand il y a des éléments extérieurs à l'élève qui peuvent alimenter la motivation chez lui : une récompense d'une bonne note, les félicitations ou des cadeaux de parents, la peur de punitions ...etc. Là, L'élève réalise une activité pour en retirer un avantage.

¹⁴ Viau Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, De Boeck Université Editions, 1997, p.6

¹⁵ *Ibid*, p.7

¹⁶ André Bernard, et Dekoninck Jacques, *Motiver pour enseigner, Analyse transactionnelle et pédagogie*, Hachette, 1998.

Cette motivation est énormément présente dans le monde scolaire, elle n'est possible que sur du court terme, car comme l'affirment Fenouillet & Lieury « *dès lors qu'il n'y a plus de but externe, elle disparaît* »¹⁷.

L'élève ne comprend pas vraiment ce qu'il apprend, il le fait juste pour satisfaire l'enseignant et les parents, donc, l'intérêt de cette motivation est assez réduit pour l'élève et pour l'enseignant.

II.2.2.La motivation intrinsèque :

Les comportements sont motivés en vertu de l'intérêt et du plaisir que trouve le sujet lui-même dans la pratique d'une activité, sans qu'il attende de récompenses extrinsèques.

Cette motivation personnelle est évidemment importante et privilégiée pour un apprentissage efficace et sur le long terme, car, l'élève lui-même peut mobiliser ses savoirs, personne ne peut être motivés à sa place, c'est à lui de se motiver, Les autres acteurs l'aideront à développer cette motivation mais l'élève se trouve être le meneur de sa propre dynamique motivationnelle, Meirieu affirme : « *C'est bien l'élève qui détient le pouvoir car nul ne peut le contraindre à se mobiliser sur des savoirs* »¹⁸

Les chercheurs spécialisés dans la motivation scolaire considèrent que ces deux notions de motivation (intrinsèque et extrinsèque) sont indissociables l'une de l'autre, en donnant au même temps plus d'importance à la motivation intrinsèque, car cette dernière, selon Lieury & Fenouillet , permet un apprentissage plus efficace et agréable pour les élèves, cependant, le système éducatif ne favorise pas ce type de motivation, comme l'affirme Meunier dans son mémoire :

« En effet, le fait que la scolarisation soit obligatoire jusqu'à un certain âge représente déjà un facteur externe de contrainte pour les élèves. De plus, il règne généralement dans les écoles une forte compétition sociale (due entre autre à un système de notation évaluatif et non formatif), qui pousse les élèves à chercher à

¹⁷ Fenouillet Fabien, et Lieury Alain, « Donner l'envie d'apprendre », In *L'essentiel Cerveau & Psycho*, N°11, août 2012 [En ligne]. URL : <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/apprentissage/donner-lenvie-dapprendre-6903.php> .

¹⁸Meirieu Philippe, *Le plaisir d'apprendre*, Paris, Editions Autrement, 2014, p.12.

*être meilleurs que les autres. Toutes ces contraintes externes conduisent à baisser la motivation intrinsèque. ».*¹⁹

Le système scolaire met en place toute une série de contraintes en vue de contrôler l'apprentissage de l'élève, ce qui permet de considérer que la motivation de type intrinsèque est presque absente du système scolaire classique.

II.3.Les origines de la motivation scolaire :

Tel que mentionné précédemment, les perceptions que l'apprenant a de lui-même ont une influence sur sa dynamique motivationnelle en classe et présentent les origines de celle-ci, cela veut dire que la motivation scolaire est variable d'un élève à un autre.

Viau catégorise la perception de l'apprenant en trois déterminants de la motivation scolaire :

- La perception de la valeur d'une activité;
- La perception de sa compétence à accomplir une activité;
- La perception de la contrôlabilité d'une activité.

II.3.1.La perception de la valeur d'une activité :

La perception de la valeur d'une activité désigne : « *le jugement qu'un élève porte sur l'utilité et l'intérêt d'une activité en vue d'atteindre les buts qu'il poursuit* »²⁰, Autrement dit plus une activité est signifiante, plus l'élève la juge intéressante et utile, par contre, un élève qui n'accorde aucune valeur aux activités pédagogiques qu'il doit accomplir est généralement démotivé, Ceci dit qu'il est nécessaire de prendre en considération le choix des thèmes par rapport à l'intérêt des élèves et la justification par l'enseignant de l'utilité de l'activité pour le cours et pour l'ensemble du programme scolaire dans le but de donner du sens à cette activité.

¹⁹ Manon Meunier Carus, L'impact de l'utilisation des TICE sur la motivation des élèves en classe de langue dans l'enseignement professionnel, Cas des apprenants de secondaire en France, mémoire de master Sous la direction de DAN Frost, Université de sthental, 2014-2015, p.11.

²⁰ Viau Rolland, « Les perceptions de l'élève : sources de sa motivation dans les cours de français », In *Québec français*, N° 110, 1998, [En ligne]. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/56310ac>

II.3.2. La perception de sa compétence à accomplir une activité :

La perception par l'élève de sa compétence est « *une perception de soi par laquelle un élève, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate* »²¹ .

C'est la perception par l'élève de sa capacité à utiliser efficacement les connaissances et les habiletés qu'il possède déjà pour réussir un cours, Elle dépend de ses performances antérieures, des observations de l'enseignant et de ses camarades, des encouragements des enseignants et des parents, ainsi de ses états physiologiques et émotifs. Donc, elle ne s'acquiert pas à partir d'une seule expérience de réussite ou d'échec mais c'est à travers la répétition et la combinaison de ces expériences qui construisent la perception de sa compétence à accomplir une tâche.

II.3.3 La perception de la contrôlabilité d'une activité :

Cette troisième source de la dynamique motivationnelle correspond au degré de contrôle que l'élève croit posséder sur le déroulement et les conséquences d'une activité pédagogique. Un élève qui estime que les stratégies qu'il utilise pour accomplir une activité lui permettront de le faire, se sent alors capable de contrôler le déroulement de cette activité. Cet élève aura une perception élevée de la contrôlabilité, contrairement à celui qui pour accomplir une activité, se sent obligé de suivre une démarche sans être convaincu que celle-ci l'amènera à réussir, a une faible perception de la contrôlabilité.

II.4. Les indicateurs de la motivation scolaire :

Pour mesurer le degré de motivation d'un apprenant, il s'agit respectivement de quatre indicateurs : l'engagement cognitif, la participation, la persévérance et l'apprentissage.

II.4.1. L'engagement cognitif :

C'est la première manifestation de la motivation, l'engagement cognitif de l'apprenant réfère au degré d'effort mental déployé par l'élève lors de la pratique d'une activité, un élève motivé indique qu'il est engagé sur le plan cognitif lorsqu'il fait appel à

²¹PAJARES cité par VIAU R., « La motivation des élèves : pourquoi s'en préoccuper ? Et Comment ? », Actes de la conférence donnée dans le cadre du Colloque du Conseil provincial de l'Association des Enseignantes et des Enseignants Francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), août 2001, p. 3

des stratégies d'apprentissage pour accomplir ce qu'on lui demande. Ces stratégies sont très diverses : stratégies cognitives, stratégies métacognitives, stratégies de gestion de l'apprentissage et stratégies affectives.

II.4.2. La participation :

La participation des élèves est un indice par lequel l'enseignant peut connaître s'ils sont intéressés par l'activité ou non. Certains chercheurs comme Barbeau décrivent les attitudes des élèves qui participent : « *un élève qui participe écoute en classe, il pose des questions pour mieux comprendre ou approfondir une notion* »²², selon Barbeau, on peut examiner les comportements d'un élève par sa participation en classe, un élève qui écoute lors de la présentation du cours, recherche et pose des questions pour comprendre, est certainement un élève motivé.

II.4.3. La persévérance :

Cette manifestation fait référence au temps que l'élève consacre à ses activités scolaires pour les accomplir. Les élèves font preuve de persévérance lorsqu'ils consacrent aux activités proposées tout le temps nécessaire pour les réussir. La persévérance constitue un prédicteur de réussite : plus l'élève consacre temps et énergie plus il a de chance de réussir. Mais peu importe le temps investi, il doit également l'alimenter par des efforts de qualité.

II.4.4. L'apprentissage :

L'apprentissage visé par l'activité pédagogique est un indicateur de la motivation scolaire. Il est une conséquence de la motivation, selon Viau, L'apprentissage est la manifestation finale de la dynamique motivationnelle, toutefois, il ne faut pas oublier qu'il est également une source de motivation, l'effet de l'apprentissage sur les perceptions de l'élève peut être positif si celui-ci en est satisfait.

²² Denise Barbeau, « comment favoriser la motivation scolaire », In *Pédagogie collégiale*, N° 1, Octobre 1997 [En ligne]. URL : http://www.aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/barbeau_et_autres_11_1.pdf

II.5. Les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants :

Viau (2004) identifie quatre catégories de facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle des élèves :

1. Les facteurs relatifs à la vie de l'élève ;
2. Les facteurs relatifs à la société ;
3. Les facteurs relatifs à l'école ;
4. Et enfin les facteurs relatifs à la classe.

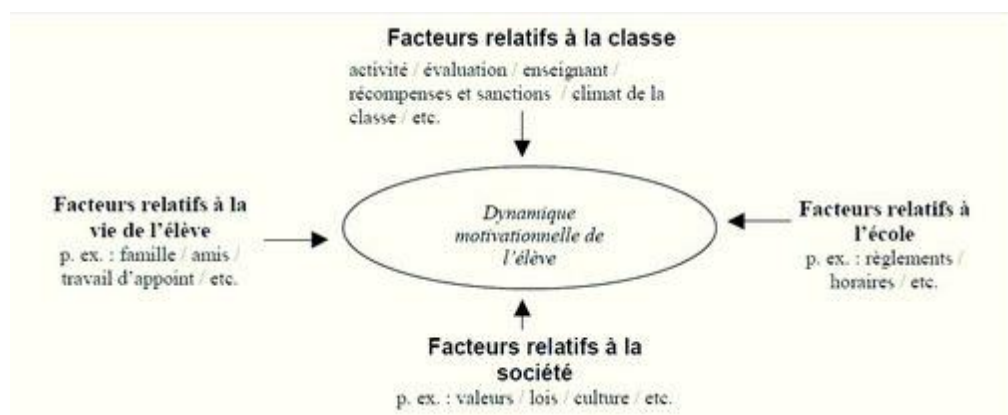


Figure 1 : Les facteurs qui influent la dynamique motivationnelle de l'élève
Viau, R. (1994)

Ces quatre catégories sont regroupées en deux types de facteurs :

- les facteurs externes à la classe : la vie personnelle de l'élève, la société, l'école ;
- les facteurs internes à la classe : les activités pédagogiques, le climat de la classe, l'enseignant, etc.

II.5.1. Les facteurs externes à la classe :

La famille peut influencer positivement ou négativement sur la dynamique motivationnelle de l'enfant, chaque famille a sa propre vision envers l'apprentissage d'une langue étrangère, et qui va par conséquent influencer sur la vision de leur enfant par rapport à cette langue, à l'exemple d'un enfant issu d'une famille qui apprécie

l'apprentissage d'une langue étrangère et qui donne plus de valeur à celle-ci aura évidemment une motivation plus augmentée, en outre, les exigences des parents peut aider l'enfant à se motiver à condition qu'elles ne soient pas excessives parce que si tel est le cas, l'enfant ne pourra les accomplir, et il se démotivera par la suite.

Un élève qui est entouré de camarades qui prennent leur temps pour réussir va-être sans doute motivé en comparaison avec un autre qui est environné des camarades travaillant peu et superficiellement, cet élève sera incontestablement moins motivé.

L'école est un lieu d'apprentissage qui a de même une influence considérable sur la dynamique motivationnelle de ses élèves, elle met des règlements que l'élève doit respecter, parce que ces règles sont créés pour lui fournir un environnement d'apprentissage favorable qui l'encourage et qui lui permet de réussir ses apprentissages, dès que l'élève se sent en sécurité et un centre d'intérêt des parents et des enseignants, sa motivation augmentera et c'est le but qu'on cherche.

La société influence d'une autre façon la motivation scolaire, certains évènements historiques pourront diminuer la motivation chez l'élève, par exemple, dans notre contexte algérien, un élève sorti d'une société qui a une représentation négative envers la langue française en disant que c'est la langue du colonisateur ou de l'ennemi est sensé obligé d'apprendre cette langue, ce qui affaiblit sa motivation de l'apprendre.

II.5.2. Les facteurs internes à la classe :

Les facteurs relatifs à la classe ont un effet majeur sur la motivation, elles dépendent en grande partie à l'enseignant qui est le pilier de la classe. Selon Viau (1994), cinq facteurs ont une influence sur la dynamique motivationnelle de l'élève :

- Les activités pédagogiques proposées en classe : qui doivent permettre à l'apprenant d'être un acteur de son apprentissage, à conditions qu'elles soient diversifiés et signifiantes et qui lui exige un engagement cognitif ;
- une pratiques évaluative utilisée par l'enseignant qui permet à l'apprenant d'examiner son processus d'apprentissage et de constater ses progrès ;
- l'enseignant : quant à lui, le fait de choisir les thèmes selon les besoins et les intérêts de ses apprenants, et d'utiliser différents moyens pour enseigner (supports audiovisuels, affiches, etc.), cela constitue un des facteurs-clé qui influence d'une manière positive sur la motivation des apprenants ;

- les systèmes de récompenses et de sanctions utilisées pour susciter la motivation des apprenants : le fait d'encourager et de valoriser les élèves verbalement influera positivement sur la dynamique motivationnelle des élèves ;
- Le climat de travail et de collaboration qui règne en classe : la création d'un climat qui renforce la relation entre élèves ou entre élève-enseignant, ainsi la bonne gestion de la discipline et l'organisation de l'espace sont des conditions désirables pour rendre le climat favorable à la motivation.

II.6. La motivation dans l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie :

Apprendre une langue étrangère suppose une motivation de la part de l'élève, cette motivation présente l'un des fondements primordiaux de la réussite scolaire. Les auteurs du CECR affirment : « (...) le conseil (de l'Europe) encourage toutes les personnes concernées par l'organisation de l'apprentissage des langues à fonder leur actions sur les besoins, les motivations, les caractéristiques et les ressources de l'apprenant »²³. tout apprentissage d'une langue étrangère demande une motivation, car, elle a un rôle assez significatif et elle peut influencer le progrès de l'apprenant.

Pour terminer cette partie de notre recherche, il nous semble utile d'évoquer l'aspect motivationnel dans l'apprentissage du FLE en contexte algérien.

La langue française occupe une place non négligeable au niveau de l'école algérienne, elle est considérée comme la première langue étrangère à apprendre dès la troisième année primaire jusqu'à l'université dans certaines filières. Cette dominance de la langue française exige des apprenants d'avoir un niveau acceptable en cette langue et favorise leur motivation extrinsèque à apprendre le français.

Plusieurs chercheurs s'accordent sur le fait que le français en Algérie tient une position forte et cela dans de nombreux domaines comme l'économie, l'éducation... etc. mais malgré cette place particulière qu'occupe le français dans le système éducatif algérien et la volonté de doter l'apprenant d'une compétence linguistique lui permettant de comprendre, de communiquer aisément et de poursuivre sa formation supérieure, la situation s'avère de plus en plus compliquée et suscite encore des réflexions sur les

²³ Conseil de l'Europe, un cadre européen commun de références pour les langues vivantes, apprendre, enseigner, Evaluer, Strasbourg, division des politiques linguistiques, 2000, p.4.

problèmes qui empêchent l'accès à la maîtrise de cette langue, en ce sens, la motivation tant que facteur qui a un rôle efficace pour aider le développement des compétences dans une langue représente la solution effective pour surmonter ces contraintes et devient absolument fondamentale pour l'apprentissage du FLE en Algérie.

CHAPITRE III :
LE CADRE EXPERIMENTAL

III.1.Présentation du contexte d'étude :

III.1.1.Lieu d'expérimentation :

Notre étude nous renvoie au milieu éducatif secondaire et à l'utilisation pédagogique de l'image animée, ce qui nous a orientés à réaliser notre expérience dans l'établissement secondaire le lycée « Ben Abed Rahman Dissi » pour appliquer cette étude sur le terrain.

Le lycée est situé dans la ville de « Boussaâda ». Nous avons choisi cet établissement afin d'avoir une idée approfondie sur l'influence des documents audiovisuels sur la motivation des apprenants au cours de l'apprentissage du français.

III.1.2. Public visé :

Notre échantillon comprend 72 élèves qui proviennent de deux classes de première année secondaire scientifique 4 et scientifique 5, dont le nombre des apprenants est de 36 élèves pour chacune.

Nous avons choisi de réaliser notre expérience avec la première classe ; c'est la classe «expérimentale » ou classe « test » où nous allons observer la réaction des apprenants après avoir utilisé la vidéo. A l'inverse, la deuxième classe est une classe « témoin » ou « contrôle » où nous allons faire une observation des attitudes des apprenants dans l'absence d'un support audiovisuel (qui est remplacé par le texte oralisé) pour arriver en fin à comparer les résultats obtenus des deux classes.

D'après l'enseignant qui a une expérience de neuf ans dans le domaine de l'enseignement, l'âge des élèves de ces deux classes varient entre 16 et 19 ans. Ils ont approximativement le même niveau, car leurs résultats scolaires se rapprochent et ils disposent du même professeur, ce qui nous a facilité notre expérimentation basée sur l'observation des comportements des élèves sans et avec l'introduction de l'image animée au sein de la classe.

III.1.3. Climat de travail :

Lors de notre préparation à la séance d'expérimentation, nous avons constaté sur le plan administratif l'insuffisance des moyens technologiques, ces derniers sont réservés uniquement pour les matières scientifiques, alors que les matières de langues ne sont pas concernées, ce qui oblige les enseignants de langues à utiliser le texte oralisé comme le seul moyen pour enseigner

la langue, à cause de cette pauvreté des matériels technologiques, nous avons eu des difficultés pour exploiter le support audiovisuel et gérer notre expérience .

III.2.Méthodologie adaptée :

Pour réaliser notre travail, nous avons opté pour le choix d'une méthode descriptive analytique basée sur une étude comparative entre deux classes dans une séance de compréhension orale. Selon l'ordre du programme scolaire de la première année secondaire, notre activité entre dans le cadre du texte explicatif en traitant le thème : « la grippe » qui est le même pour les deux classes.

Nous allons mesurer la motivation des élèves par :

- ❖ La participation : Le nombre d'élèves participants dans la séance.
- ❖ L'apprentissage : La compréhension du document utilisé.

En vérifiant cette motivation par rapport au support choisi :

- ❖ Un texte oralisé ;
- ❖ Le même contenu du texte sous forme d'un enregistrement vidéo.

Ces documents sont téléchargés sur internet, nous avons choisi ce genre de vidéo pour des raisons à la fois pédagogiques et psychologiques. Avant le lancement de la vidéo, nous avons fait une vérification technique au niveau de la qualité sonore et visuelle du document sélectionné, le support était choisi en fonction de plusieurs critères : l'adaptation au niveau du public visé, le lien direct avec le programme et la leçon donnée, l'accessibilité du sujet et son lien avec le vécu des élèves, et dernièrement la durée de la vidéo était courte (2min) pour ne pas nuire à la compréhension des élèves, et vu que le temps imparti pour chaque matière dans le cycle secondaire est d'une heure pour chaque séance.

Tous ces critères ont été pris en considération pour que le support exploité soit compatible avec le niveau linguistiques des élèves et leurs capacités cognitives, et plus essentiellement pour capter l'attention des élèves durant cette séance.

III.3. Description du déroulement des séances :

Séance N°01 : « Utilisation d'un texte oralisé »

Thème : la grippe

Déroulement de la séance :

Nous avons mis en place une séance de 60 min consacré à l'observation de l'attitude des apprenants en l'absence du document audiovisuel, il s'agit d'écouter attentivement un texte lu par l'enseignant, puis, de répondre aux questions pour vérifier la compréhension des élèves.

Etape 1 : la pré-écoute :

Dans cette étape, l'enseignant pose quelques questions aux apprenants pour les mettre en situation et les préparer pour comprendre de quoi parle-t-on dans le texte, il leur pose les questions suivantes : quelles sont les différentes maladies que vous connaissez ? quelles sont celles qui sont fréquentes en hiver ? Dans le cas où la réponse était : la grippe, il leur demande si cette maladie peut être grave.

Certains élèves ont pu répondre facilement aux questions, ils ont été calmes et il apparaît qu'ils sont prêts à apprendre, cependant, les autres membres et surtout ceux qui sont à l'arrière de la salle de classe ont fait de bruit par discussion entre collègues et ils étaient quasiment désintéressés au cours.

Avant d'introduire la première lecture, l'enseignant a demandé aux élèves d'écouter soigneusement le texte avant qu'ils commencent à répondre.

Etape 2 : l'écoute :

La 1ère écoute :

Après l'étape de la mise en situation, l'enseignant a procédé la première écoute avec une consigne : « écoutez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes. ».

Au début de la lecture, les apprenants étaient visiblement concentrés, mais après un moment, nous avons constaté qu'ils avaient du mal à garder leur attention et le calme tendait à disparaître, ce qui fait que l'enseignant était dans l'obligation d'arrêter la lecture d'un moment à un autre, à cause de bruit des élèves, il n'y avait que les membres excellents qui participaient et répondaient correctement, les autres élèves n'étaient pas concentrés et semblaient

désintéressés au cours, pour cette raison, l'enseignant est amené à faire réécouter intégralement le texte encore une fois.

La 2^{ème} écoute : l'écoute détaillée :

Cette écoute sert à rassurer les apprenants en leur permettant la compréhension des détails et la vérification des informations retenues.

Pendant cette étape, l'enseignant a relu le texte mais cette fois-ci avec une consigne en demandant aux élèves de prendre note des informations qui leur semblent importantes et de répondre aux questions posées après la lecture du texte.

Nous avons remarqué lors de cette phase une participation plutôt acceptable d'un petit nombre d'élèves, par contre, la quasi-totalité des apprenants manifestent un désintéressement et une passivité envers le cours bien que le texte choisi soit adapté au niveau des élèves.

Etape 3 : la poste-écoute :

Après l'écoute détaillée, l'enseignant a demandé aux apprenants de reformuler en quelques phrases les idées qu'ils ont retenues du texte, en leur laissant un temps de 10 min pour travailler.

Pendant leur rédaction, il est à noter que la plupart des élèves ont trouvé des difficultés à reformuler leurs idées, à cause de la déconcentration constaté durant cette séance, ajoutant à cela, la pauvreté de leur répertoire lexical, quelques-uns utilisaient les dictionnaires et les smartphones tandis que les autres demandaient à chaque fois à l'enseignant de leur traduire les mots de la langue arabe à la langue française pour qu'ils puissent rédiger le paragraphe, ce qui nous a montré leur désintéressement au cours et leur incapacité à mémoriser le vocabulaire à travers l'écoute du texte. Soulignant aussi que lors des interventions orales des élèves, ce qui a attiré notre attention, ce sont les difficultés de prononciation de certains éléments phoniques de français chez un grand nombre d'élèves dues du au manquement de la diversification d'outils pédagogiques et aussi au fait que les apprenants sont habitués de se polariser uniquement sur un énoncé qui est celui de l'enseignant.

Commentaire :

Les élèves appartenant à la classe témoin ont éprouvé beaucoup de difficultés pendant cette séance. Ces difficultés sont à l'issue de plusieurs causes : le manque de compétences

individuelles des stratégies d'écoute, des difficultés à mémoriser de nouvelles informations et de nouveau vocabulaire, une mauvaise prononciation de la langue française qui les empêche d'exprimer dans cette langue et qui abaisse leur confiance en eux-mêmes mais aussi et spécifiquement diminue leur motivation.

Nous suggérons que la cause principale et qui a mené à tous ces problèmes était la nature et le choix du support utilisé (le texte oralisé), les élèves sont habitués de ce genre de support, ce dernier évoquant un sentiment d'ennui et de désintérêt chez eux et rend plus difficile à focaliser leur attention sur le cours.

nous proposons dans la séance suivante d'introduire le document vidéo en estimant par lequel offrir aux élèves un environnement sonore qui les plonge dans un bain linguistique et qui permet de les exposer à l'écoute des natifs pour acquérir une prononciation modèle, ainsi, aider les élèves à accéder facilement au sens et faciliter leur apprentissage du vocabulaire et principalement stimuler leur motivation.

Séance N°02 : « Utilisation d'un support audiovisuel »

Déroulement de la séance :

L'objectif principal de cette séance est de mieux motiver les apprenants dans l'activité de la compréhension orale et cela en créant des conditions propices pour encourager l'apprentissage de cette activité.

Nous avons suggéré l'intégration d'un support audiovisuel comme un support qui lie directement l'apprenant avec le français langue étrangère.

Dans ce cas-là, nous avons passé par les mêmes étapes de la compréhension orale effectuées dans la séance précédente en utilisant le document audiovisuel (le pré-visionnement/ le visionnement/ le post-visionnement), avec les mêmes consignes et les mêmes questions de compréhension orale, en commençant par faire anticiper les apprenants sur le contenu du document.

Après avoir projeté la vidéo, nous avons remarqué que tous les apprenants étaient attentifs en fixant les yeux sur la vidéo, ils ont été attirés par les couleurs et la musique, une différence significative au niveau des attitudes des élèves, aussi en ce qui concerne la compréhension du document, ils n'ont pas eu de difficultés pour identifier le thème et répondre aux questions postérieurement.

Cette deuxième séance était plus satisfaisante pour nous car les apprenants ont été actifs, même ceux qui s'intéressent rarement aux cours, ils trouvaient plus de plaisir et d'intérêt dans le cours et se focalisaient complètement sur la vidéo.

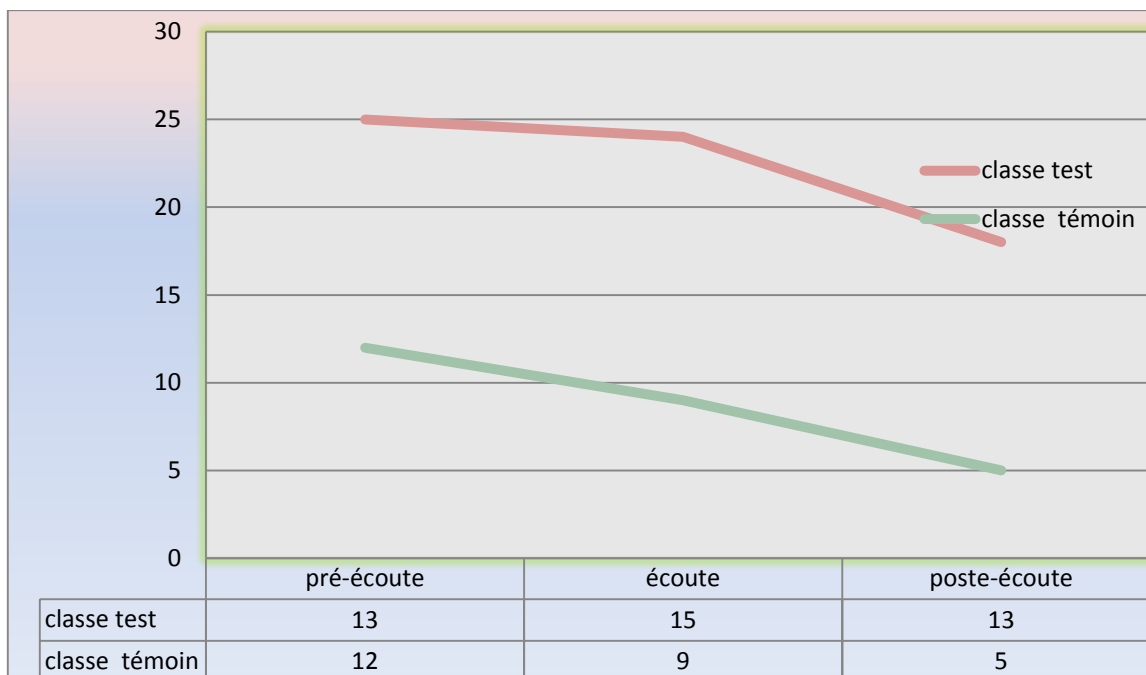
Nous ajoutons que grâce à la contenance de l'image animée choisie d'un certain vocabulaire qu'il soit transmis oralement ou linguistiquement par la vidéo, les élèves ont pu mémoriser facilement le lexique (dans notre cas, le vocabulaire scientifique, EXP : courbature, symptômes, éternuement, cellule. etc.) le réemploi de ce vocabulaire s'est réalisé facilement dans autre situation comme dans l'après-visionnement (la reformulation des idées retenues du texte), ils ont pu fixer facilement le lexique étudié.

En ce qui concerne l'articulation de la langue, nous avons constaté que les élèves étaient enthousiastes à entendre la langue telle qu'elle est parlée dans la vie quotidienne et qu'ils essaient d'imiter la prononciation de mots lors de la production orale, ceci nous prouve l'efficacité de l'image animée dans la motivation et les apprentissages du FLE.

Évaluation de la motivation durant les séances :

Pendant les deux séances, nous avons observé la réaction des élèves après avoir exploité la vidéo, et les comportements des apprenants de la classe "témoin" avec le texte lu par l'enseignant.

Si nous évaluons cette motivation par le nombre d'élèves participants dans la séance, nous obtiendrons ces deux courbes dans le graphique suivant :



graphique1:participation des élèves dans les deux classes

Le graphique 1 permet de constater que la participation des élèves de la classe "test " était maintenue durant toute la séance où l'enseignant leur adresse des questions concernant la compréhension du document. Par contre, avec la classe "témoin" nous ne trouvons pas le même comportement chez les élèves dans la succession des étapes : la courbe montre le désintéressement des élèves au cours et prouve qu'ils n'ont pas pu rester concentrés jusqu'au bout où ils vont s'exprimer sur ce qu'ils ont compris de la lecture.

Si nous comparons les deux courbes, il s'avère clairement qu'il y a une participation accrue chez les apprenants de la classe expérimentale, ceci dit que le nombre des apprenants possédant de la motivation est plus significatif que celui des apprenants qui n'en ont pas. L'aspect positif de la motivation est bien plus marqué dans cette séance intégrant la vidéo en comparaison avec celle dont le support utilisé est le texte oralisé.

Nous supposons que cette augmentation était liée bien évidemment au support technique que nous avons utilisé et qui était un bon moyen pour illustrer le cours, cela valide l'hypothèse que nous avons émise en pensant que l'exploitation de l'image animée dans une classe de langue est fortement efficace de manière qu'elle favorise la motivation des apprenants.

Présentation, analyse et interprétation des résultats :

Dans le but de vérifier la compréhension du document, il sera utile de comparer les résultats obtenus à travers les réponses des apprenants des deux classes au questionnaire, et pour le faire, nous avons élaboré une grille de travail dans laquelle nous allons présenter les données recueillies et les interpréter par la suite. Nous avons schématisé cette grille dans le tableau suivant :

| Les questions | | Classe témoin. | | Classe expérimentale. | | |
|--------------------|--------------------|-------------------------|------------------|-----------------------|------------------|-------------|
| | | Support : texte oralisé | | Support : audiovisuel | | |
| | | Réponses justes | Réponses fausses | Réponses justes | Réponses fausses | |
| La pré-écoute | Q1 | 19 (52,77 %) | 17 (47,22%) | 23 (63,88%) | 13 (36,11%) | |
| L'écoute détaillée | La première écoute | Q2 | 18 (50%) | 18 (50%) | 23 (63,88%) | 13 (36,11%) |
| | | Q3 | 14 (38,88%) | 22 (61,11%) | 16 (44,44%) | 20 (55,55%) |
| | | Q4 | 11 (30,55%) | 25 (69,44%) | 26 (72,22%) | 10 (27,77%) |
| | | Q5 | 14 (38,88%) | 22 (61,11%) | 25 (69,44%) | 11 (30,55%) |
| | La deuxième écoute | Q6 | 12 (33,33%) | 24 (66,66%) | 23 (36,88%) | 13 (36,11%) |
| | | Q7 | 15 (41,66%) | 21 (58,33%) | 26 (72,22%) | 10 (27,77%) |
| | | Q8 | 13 (36,11%) | 23 (63,88%) | 25 (69,44%) | 11 (30,55%) |
| | | Q9 | 11 (30,55%) | 25(69,44%) | 23(36,88%) | 13(36,11%) |
| | | Q10 | 10(27,77%) | 26(72,22%) | 24(66,66%) | 12(33,33%) |

| | | | | | | |
|--|------------------------|------------|--------------------|--------------------|----------------------|--------------------|
| | | Q11 | 08 (22,22%) | 28 (77,77%) | 24 (66,66%) | 12 (33,33%) |
| | | Q12 | 13 (36,11%) | 23 (63,88%) | 26 (72,22%) | 10 (27,77%) |
| | | Q13 | 14 (38,88%) | 22 (61,11%) | 25 (69,44%) | 11 (30,55%) |
| | | Q14 | 14 (38,88%) | 22 (61,11%) | 25 (69,44%) | 11 (30,55%) |
| | L'après- écoute | Q15 | 07 (19,44%) | 29 (80,55%) | 19 (52 ,77 %) | 17 (47,22%) |

Tableau représente les résultats de la classe témoin et la classe expérimentale.

L'étape 1 : la pré-écoute :

Question 1 :

- Quelles sont les différentes maladies que vous connaissez ?
- Quelles sont celles qui sont fréquentes en hiver ?
- Est-ce-que cette maladie peut être grave ?

Analyse et commentaire :

Ces premières questions sont pour objectif de préparer les élèves au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.

D'après les résultats affichés dans le tableau, nous constatons qu'une grande partie des élèves dans les deux classes ont pu répondre aisément aux questions (52,77 % d'élèves de la classe témoin et 63,88% d'élèves de la classe expérimentale), vu que ces questions ont été faciles et le thème qui est « la grippe » est une expérience vécue avec eux, mais, il est à mentionner que les élèves avec lesquels en introduisant l'image animée représentent le plus grand pourcentage, ils étaient attentifs avant même de projeter la vidéo, ils étaient intéressés par le matériel (data-show, micro-portable) et il apparaît clairement qu'ils sont curieux et enthousiastes à ce que nous allons leur aborder dans la suite, ceci veut dire que les élèves montrent plus d'intérêt et d'attention quand il s'agit d'une activité intégrant la vidéo.

L'étape 2 : l'écoute.

La première écoute :

Question 2 / 3/ 4 /5 :

- **Q2** :De quoi s'agit-il ? :
a) D'un film d'action. b) D'un documentaire. c) D'un dessin animé.
- **Q3** :D'où provient ce document ?
- **Q4** : A qui s'adresse-t-il ?
- **Q5** :De quoi parle-t-il ?

Analyse et commentaire

Cette écoute vise la compréhension globale du message orale, c'est-à-dire, elle permet à l'élève de découvrir le sens global du document écouté en repérant les paramètres de la situation de communication.

Comme il est indiqué dans le tableau ci-dessus, les réponses des élèves de la classe "expérimentale" étaient majoritairement correctes (Q2 : 63,88%, Q3 : 44,44 %, Q4 : 72,22%, Q5 : 69,44%) comparativement avec celles des élèves de la classe "témoin" dont le pourcentage des réponses justes était diminué(Q2 :50%, Q3 :38,88%, Q4 30,55%, Q5 : 38,88 %).

Les résultats obtenus nous permettent de justifier le rôle joué par la vidéo pour aider les apprenants à dégager facilement le thème et à comprendre le sens global du document.

La deuxième-écoute :

Question 6 :

- Quelle information apporte la première phrase du texte ?

Analyse et commentaire :

D'après les statistiques, nous remarquons que 33,33% d'élèves du classe « témoin » qui ont pu répondre correctement à cette question, tandis que 36,11% d'élèves du classe « test » donnant de bonnes réponses.

Le pourcentage élevé des réponses justes chez les élèves de la classe « test » nous permettent de démontrer que le support technologique (la vidéo) pourrait motiver les élèves et améliorer leur compréhension orale.

Question 7 :

- Quels sont les types de virus de la grippe ?

Analyse et commentaire :

D'après les résultats affichés, nous trouvons que le pourcentage des apprenants qui ont pu citer les types de virus de la grippe est de 72,22 %, et cela dans la classe « test », alors que dans la classe « témoin », il y avait que 41,66 % d'élèves qui ont donné des réponses justes.

Ces résultats sont expliqués par le fait que la classe « test » a bénéficié de l'introduction de l'image animée, ceci a éveillé la motivation chez les élèves et a aidé leur accès au sens.

Question 8 :

- Cette maladie, touche-t-elle uniquement les humains ?

Analyse et commentaire :

Après la lecture du tableau, nous voyons qu'une grande partie d'élèves de la classe « test » répondant correctement à la question posée (69,44 % d'élèves), mais avec la classe « témoin », une baisse marquée pour le pourcentage des réponses justes (36,11% uniquement d'élèves qui ont bien répondu).

D'après cette analyse, nous pouvons rajouter que l'exploitation de la vidéo renforce la compréhension du sens chez les apprenants et suscite la motivation chez eux.

Question 9 :

- Donnez deux moyens par lesquels le virus se transmet-il ?

Analyse et commentaire :

Concernant cette question, Le pourcentage des réponses justes chez les apprenants de la classe « expérimentale » est plus élevé par rapport à l'autre classe: 36,88 % pour la première et 30,55% pour la deuxième, ce qui éprouve la puissance de l'image mobile d'aider les apprenants à capter les informations plus facilement.

Question 10 :

- Citez deux symptômes de la grippe A ?

Analyse et commentaire :

Pour cette question, nous pouvons observer qu'il y avait seulement 27,77 % d'élèves dans la classe « témoin » donnant de vraies réponses, cependant, le pourcentage des élèves de la classe « test » qui ont répondu correctement est plus augmenté : 66,66 % d'élèves.

En raison de ces résultats, nous pouvons affirmer que cette augmentation des réponses justes chez les élèves de la classe « test » est due à notre stratégie pédagogique basée sur l'utilisation de la vidéo.

Question 11 :

- Citez deux gestes par lesquels on se protège de cette maladie ?

Analyse et commentaire :

Le tableau ci-dessus nous permet de constater encore une fois que le pourcentage des réponses justes chez les élèves de la classe bénéficiant de la vidéo est plus élevé (66,66 % d'élèves) par rapport à la classe dont le support utilisé est le texte lu par l'enseignant (22,22% d'élèves), ce qui explique l'influence positive de la vidéo sur la motivation des élèves par conséquent sur leur compréhension.

Question 12 /13/14 :

- **Q12** : A quel temps sont conjugués les verbes ?
- **Q13** : L'énonciateur marque-t-il sa présence dans le texte ? justifier.
- **Q14** : Dans ce message oral, l'énonciateur expose pour :
 - a) Expliquer scientifiquement une maladie ?

b) Raconter une légende ?

Analyse et commentaire :

En ce qui concerne ces trois dernières questions dont l'objectif est d'apprendre les caractéristiques du texte explicatif et repérer sa visée communicative, nous remarquons d'après les résultats obtenus que le pourcentage élevé des réponses justes a été bien marqué chez les participants de la classe « test », cela veut dire qu'ils ont bien profité de la présence du support audiovisuel.

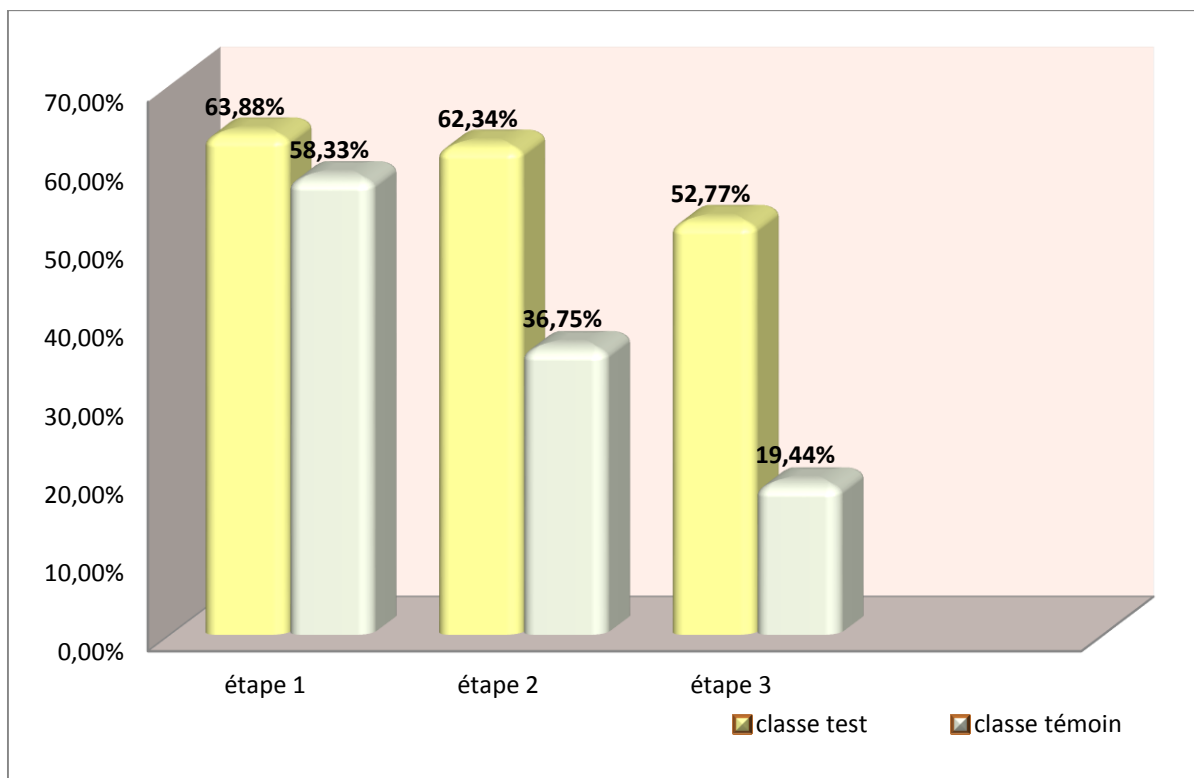
Etape 3 : l'après-écoute :

- Reformulez en quelques phrases les idées que vous avez retenues du texte.

Analyse et commentaire :

Cette dernière étape de l'écoute est nécessaire au point qu'elle nous permet de savoir si les élèves sont arrivés à bien comprendre le sens du contenu, parce qu'il s'agit d'une étape de réinvestissement de ce qu'ils ont recueilli lors de l'écoute.

Nous avons remarqué dans le tableau ci-dessus une différence incontestable entre le nombre des réponses justes dans les deux classes : il y avait 07 réponses justes dans la classe témoin où les élèves ont pu synthétiser leurs idées retenues du texte, et 19 élèves dans la classe test qui ont bien reformulés leurs idées, ceci nous pousse à démontrer que l'image animée par son aspect ludique éveille l'intérêt des élèves et facilite leur compréhension et leur mémorisation de nouveau vocabulaire.



Histogramme 1 : pourcentage des réponses justes par rapport aux deux classes

D'après les résultats présentés dans l'histogramme ci-dessus, nous voyons bien l'élévation des taux des réponses justes chez les élèves qui ont profités de cet instrument technologique, et cela reflète le nombre d'élèves motivés pendant cette séance.

Cette élévation est bien évidemment justifiée par le fait que l'image animée constitue un support pédagogique très plaisant à regarder et plus compréhensible, ceci nous permet de valider notre hypothèse posée au départ selon laquelle, l'intégration de l'image animée au sein d'une classe de langue permet de capter et maintenir l'attention des apprenants du début à la fin du visionnement, par conséquent influencer d'une manière positive sur leur apprentissage.

A travers cette expérience, nous avons pu assurer avec certitude que la motivation est une des composantes essentielles de tout apprentissage, en motivant les élèves par une stratégie pédagogique basée sur l'utilisation de la vidéo sera sans doute une méthode efficace et réussie si l'enseignant a su bien comment l'utiliser efficacement.

Ce modeste travail a pour but d'essayer de faire rappeler les enseignants du FLE de l'utilité de ce moyen récent et attractif, en les conseillant de faire profiter les apprenants de

cette technique audiovisuelle mais ils doivent savoir que cela ne s'effectue que si le document est bien vérifié et analysé avant sa mise en classe.

Utiliser l'image mobile, c'est faire appel à une palette de compétences cognitives à dispositions des apprenants (observer, deviner, repérer, classer. Etc.). Elle peut permettre un véritable enrichissement linguistique et constitue une aide précieuse dans l'apprentissage du français.

L'image mobile doit être considérée comme un outil qui participe à l'objectif pédagogique fixé par l'enseignant. Tel médium constitue un des moyens influençant la motivation des élèves et le succès du processus d'apprentissage.

Conclusion générale :

Dans l'enseignement d'une langue étrangère en milieu scolaire, le rôle de l'enseignant n'est pas seulement de transmettre le savoir, mais de chercher et d'essayer de créer les facteurs qui développent la motivation de ses élèves lors de l'apprentissage.

Parmi ces facteurs, l'enseignant est appelé à diversifier les supports pédagogiques mis en classe afin d'éviter le sentiment d'ennui chez ses apprenants.

Dans ce mémoire, nous avons tenté de sensibiliser les enseignants du FLE à l'usage de l'image animée comme un support qui aide l'apprenant à comprendre, à mémoriser, à fixer et à exprimer l'information attendue, d'ailleurs, comme un instrument qui sert à piquer la curiosité, à susciter l'intérêt et à amorcer un nouveau sujet en représentant de façon claire les idées principales.

Nous nous sommes limités dans cette recherche à l'étude des aspects qui nous paraissent utiles pour vérifier nos hypothèses, pour le faire, nous avons mené notre travail dans deux cadres :

Un cadre théorique, dans lequel nous avons développé des recherches théoriques sur les notions de base commençant dans un premier lieu par l'image animée dans l'enseignement-apprentissage du FLE (concepts définitoires, types d'image animés, les objectifs du travail avec la vidéo, l'intégration de l'audiovisuel dans une classe de FLE, et les avantages de cette intégration). Dans un second lieu, nous avons effectué une recherche sur des éléments de définitions relatifs à la motivation scolaire, nous avons traité successivement ses types, ses origines, ses indicateurs, et les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants, en terminant par évoquer la situation de la motivation dans l'apprentissage de la langue française dans l'école algérienne.

Un deuxième cadre pratique réservé à la vérification des hypothèses dans le terrain, en testant l'influence de l'image animée sur la motivation. Nous nous sommes appuyés sur une méthode analytique descriptive en observant la réaction des élèves face au support utilisé dans la séance.

Les résultats auxquels nous nous sommes arrivés ont permis d'assurer que l'image animée est un support favorable et un facteur affectif qui influe sur le comportement des sujets apprenants, elle est capable de développer et améliorer les apprentissages à

condition que l'enseignant saura comment faire de lui un support enrichissant et complétant la leçon :

Le sujet, le contenu linguistique et socioculturel, la durée sont des critères indispensables dans le choix du document vidéo et qui permettent une intégration efficace et profitable de la part des élèves.

Pour conclure, nous disons que pour qu'un apprentissage soit efficace, performant, il doit s'appuyer sur une motivation. L'image animée constitue un des facteurs externes influant positivement et parfaitement sur la motivation d'apprendre une langue étrangère.

Références bibliographiques :

Ouvrages:

1. André Bernard, et Dekoninck Jacques, Motiver pour enseigner, Analyse transactionnelle et pédagogie, Hachette, 1998.
2. Freyss Danielle, L'audiovisuel en situation pédagogique, Sèvres, Centre international d'études pédagogiques de Sèvres, 1987.
3. Joly Martine, L'image et les signes : Approches sémiologiques de l'image fixe, Paris, Nathan, 2011.
4. Lieury Alain et al, Psychologie pour l'enseignant, Paris, Dunod, 2010.
5. Meirieu Philippe, Le plaisir d'apprendre, Paris, Editions Autrement, 2014.
6. Philippe Côté André, Ecrire de la caricature et de la bande dessinée, Québec, Trois pistoles.
7. Viau Rolland, La motivation en contexte scolaire, Bruxelles, De Boeck Université Editions.

Articles et revues :

1. Conseil de l'Europe, un cadre européen commun de références pour les langues vivantes, apprendre, enseigner, Evaluer, Strasbourg, division des politiques linguistiques, 2000.
2. PAJARES cité par VIAU R., « La motivation des élèves : pourquoi s'en préoccuper ? Et Comment ? », Actes de la conférence donnée dans le cadre du Colloque du Conseil provincial de l'Association des Enseignantes et des Enseignants Francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), août 2001.
3. Rihane, Abdelhamid, « le rôle et l'importance des documents audiovisuels dans les universités » in Madjalet el maktabatwa el Maaloumet. N° 1, 2002, Algérie.

Dictionnaires :

1. Pierre Robert Jean, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Ophrys, 2008.
2. Rey Alain et al, Dictionnaire Le petit Robert de la langue française, 2000.
3. Robert Calisson, et Daniel Coste, Dictionnaire de Didactique des langues, Paris, Hachette 1976.

Sitographies :

1. Denise Barbeau, « comment favoriser la motivation scolaire », In Pédagogie collégiale, N° 1, Octobre 1997 [En ligne]. URL : http://www.aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/barbeau_et_autres_11_1.pdf , consulté le 04/04/2019.
2. Fenouillet Fabien, et Lieury Alain, « Donner l'envie d'apprendre », In L'essentiel Cerveau & Psycho, N°11, août 2012 [En ligne]. URL : <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/apprentissage/donner-lenvie-dapprendre-6903.php>, consulté le 28/02/2019.
3. Michel Ducrot Jean, « Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère », [en ligne]. URL : https://casnav.ins.ac-guyane.fr/IMG/pdf/jean_michel_ducrot.pdf, consulté le 11 /02/ 2019 .
4. Peraya Daniel, et al, « De la culture du paradoxe à la cohérence pédagogique. Bilan de 10 années de formation à l'intégration des TICE pour les futur-e-s enseignants du primaire à Genève », In Formation et pratiques d'enseignement en questions, N°7, 2008 [En ligne]. URL : <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:17661> , consulté le 18/02/2019
5. Viau Rolland, « Les perceptions de l'élève : sources de sa motivation dans les cours de français », In Québec français, N° 110, 1998, [En ligne]. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/56310ac>, consulté le 03/03/2019.

Thèses et mémoires :

1. Ephraïm Matthew Kadzro, L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Cas de quelques écoles secondaires des régions BrongAhafo et Ashanti, mémoire de master sous la direction de ALBERT Yegblemenawo, Université de Kwame Nkrumah, 2016.
2. Manon Meunier Carus, L'impact de l'utilisation des TICE sur la motivation des élèves en classe de langue dans l'enseignement professionnel, Cas des apprenants de secondaire en France , mémoire de master Sous la direction de DAN Frost, Université de sthendal, 2015.
3. Meyssonier Stéphanie, Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ?, mémoire de concours de recrutement :

professeur des écoles sous la direction de PABION Katrin, Université de Bourgogne, 2005.

Résumé :

La présente étude s'inscrit dans le domaine de l'enseignement-apprentissage du FLE et l'intégration de l'image animée pour la motivation des apprenants. Partant du constat que certains enseignants au cycle secondaire n'utilisent pas l'image animée comme un support pédagogique dans un cours de français, ils se trouvent alors avec des apprenants passifs et désintéressés, éprouvant également des difficultés pour comprendre et apprendre la langue française. Donc l'objectif de cette recherche est d'essayer de démontrer comment l'utilisation de ce support influe sur les apprentissages et sur la motivation des apprenants, ainsi de mettre le point sur la façon d'exploiter ce support pour réussir cette intégration. Notre travail a fait d'abord appel aux études théoriques sur l'intégration de la vidéo et la motivation scolaire, puis nous avons réalisé une expérimentation qui porte sur deux classes dont l'une, utilisant la vidéo dans un cours de français. Les résultats de notre pratique servent à justifier notre hypothèse et nous permettent de se brancher sur des nouvelles pistes et sur des nouvelles pratiques en classe.

Mots-clés : l'enseignement-apprentissage du FLE, image animée, intégration de l'image animée au milieu secondaire, motivation scolaire.

Abstract :

This study is part of the teaching-learning domain of FLE and an integration of image animation that motivate learners, based on the observation secondary school teachers rarely or almost never use the animated image as a teaching method in french courses, they found themselves with passive and disinterested learners, who also have difficulty in understanding and learning the French language. So The objective of this research is demonstrating the effectiveness of this technical support in learning and its impact to motivate the learners, and to take stock of how to exploit this support to succeed in this exploitation. Our work first involved theoretical studies on the integration of video in school motivation, then we conducted an experiment that focuses on two classes, one of which uses videos in French classes. The results of our practice are used to justify your hypothesis and Allow us to connect new ways and new classroom activities.

Keywords: teaching-learning of FLE, animated image, integration of the animated image at secondary level, school, motivation.

ملخص :

هذه الدراسة في مجال التدريس وتعلم اللغة الفرنسية الاجنبية ودمج الصورة المتحركة لتحفيز المتعلمين. استناداً إلى الملاحظة بأن بعض معلمي المدارس الثانوية لا يستخدمون الصورة المتحركة كوسيلة تعليمية في دورة اللغة الفرنسية، يجدون أنفسهم مع المتعلمين السلبي وغير المهتم، كما يعانون من صعوبات في لفهم وتعلم اللغة الفرنسية. وبالتالي فإن الهدف من هذا البحث هو محاولة لإثبات كيف يؤثر استخدام هذه الوسيلة على التعلم والدافع للمتعلمين، فضلاً عن التركيز على كيفية استخدام هذه الوسيلة لتحقيق هذا التكامل. استخدم عملنا أولاً دراسات نظرية عن تكامل الفيديو والتحفيز المدرسي، ثم قمنا بتجربة ركزت على فصلين، أحدهما، باستخدام الفيديو في دورة اللغة الفرنسية. نتائج ممارستنا تعمل على تبرير فرضيتنا وتسمح لنا بالاتصال بمسارات جديدة وممارسات جديدة في الفصول الدراسية.

الكلمات الرئيسية: صورة متحركة، ودمج الصورة المتحركة في البيئة الثانوية، والدافع المدرسي.

Annexe :

La fiche pédagogique :

Activité : compréhension de l'oral.

Support : texte oralisé, « la grippe »

Transcription de l'enregistrement :

La grippe est une maladie fréquente qui touche les voies respiratoires, principalement en hiver, elle est d'origine virale, c'est-à-dire, qu'elle est causée par un virus. Mais, en fait, il en existe trois qui donnent la grippe : les virus de type A, B, et C.

La grippe ne touche pas que les humains, les oiseaux, et certains mammifères comme le porc, et le phoque peuvent aussi tomber malades. Le virus de la grippe se transmet par l'air, lorsqu'une personne infectée tousse ou éternue par exemple. Ou bien, par contact direct comme une poignée de main, une fois entrée dans l'organisme, le virus de la grippe pénètre dans les cellules de nez, de la gorge, et des bronches, plus rarement des poumons, là, il parasite la cellule, c'est-à-dire qu'il prend son contrôle pour qu'elles produisent d'autres virus qui auront infecté de nouvelles cellules.

Le corps pour lutter contre cette infection, déclenche les symptômes de la maladie : fièvre, courbatures, fatigue, toux et éternuement, mal de tête. S'il n'est pas soigné correctement, aussi la personne malade a-t-elle senti fragile.

Cette maladie peut être mortelle, c'est pourquoi il est important de prendre quelques précautions pour éviter la contamination : se laver régulièrement les mains, éviter le contact avec une personne malade et se faire vacciner.

Attention, le virus de la grippe change chaque année, il faut donc refaire le vaccin tous les ans, et si malgré toutes ces précautions vous attrapez tout de même la grippe, évitez de contaminer les autres et ne leur éternuez pas dessus.

1) La pré-écoute :

| Questions | Réponses possibles |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les différentes maladies que vous connaissez ? | <ul style="list-style-type: none"> • Le diabète, le sida, le cancer, la grippe... |
| <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont celles qui sont fréquentes en hiver ? | <ul style="list-style-type: none"> • La grippe. |
| <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce-que cette maladie peut être grave ? | <ul style="list-style-type: none"> • Oui, surtout chez les nourrissons et les enfants |

2) La première écoute :

Consigne : écoutez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes :

| Questions | Réponses possibles |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> • De quoi s'agit-il ? : <p>a) D'un film d'action ; b) D'un documentaire ; c) D'un dessin animé.</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit : <p>b) d'un documentaire.</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> • D'où provient ce document ? | <ul style="list-style-type: none"> • Ce document provient du site de la santé dessinée, premier motion. |
| <ul style="list-style-type: none"> • A qui s'adresse-t-il ? | <ul style="list-style-type: none"> • Il s'adresse |

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|
| | télespectateurs. |
| <ul style="list-style-type: none"> De quoi parle ce document ? | <ul style="list-style-type: none"> Il parle de la maladie de la grippe. |

3) La deuxième écoute :

Consigne : écoutez attentivement le texte en prenant note des informations qui attirent votre attention puis répondez aux questions suivantes :

| Questions | Réponses possibles |
|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Quelle information apporte la première phrase du texte ? | Elle précise l'origine (la cause) virale (virus) de la grippe aviaire. |
| Quels sont les types de virus de la grippe ? | Les types de virus de la grippe sont : A, B et C. |
| Cette maladie, touche-t-elle uniquement humains ? | Non, elle peut toucher aussi les oiseaux et quelques mammifères comme le porc et le phoque. |
| Donnez deux moyens par lesquels le virus se transmet-il ? | Par l'air quand la personne malade éternue ou tousse. Par le contact direct de la personne malade. |
| Citez deux symptômes de la grippe A ? | Deux symptômes de la grippe A : 1) Une fièvre. 2) Une toux, éternuement, mal de tête |

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Citez deux gestes par lesquels on se protège de cette maladie. | Deux gestes pour l'éviter : 1) Rester loin de la personne malade. 2) Se laver les mains souvent. 3) Se faire vacciner. |
| A quel temps sont conjugués les verbes du texte ? | Ils sont conjugués au présent de l'indicatif, c'est le temps de la vérité générale. |
| L'énonciateur marque-t-il sa présence dans ce texte ? justifier. | Non, il ne marque pas sa présence car il s'agit d'un discours objectivé où l'énonciateur est en train de nous informer. |
| Dans ce message oral, l'énonciateur expose pour : a) Expliquer scientifiquement une maladie ? b) Raconter une légende ? | a) Expliquer scientifiquement une maladie. |

4) L'après écoute :

Consigne : reformuler en quelques phrases les idées que vous avez retenues du texte :

.....
.....

Renseignements sur la vidéo :

Genre : Film & Animation.

Source : premier motion.

Durée : 2 min.

Site : <https://www.youtube.com/watch?v=Oc0Iluv-6tA>